

## PSAUME du réconfort

Seigneur, Merci pour les merveilles que tu fais,  
Pour la Lumière qui est dans nos coeurs,  
Sans Ta lumière nos coeurs seraient éteints.

Seigneur, tu nous aimes tels que nous sommes,  
Avec nos défauts, que l'on soit moche ou beau,  
Toi, tu ne juges pas.

Seigneur, quand je te confie ma prière,  
Tu m'écoutes avec attention,  
Et ça allège mon coeur.

Seigneur tu es comme un oreiller pour nous,  
Sur lequel on peut s'appuyer quand ça va mal,  
Qui est doux et qui réconforte,  
Comme dans un sommeil paisible.

Seigneur, quand je ne suis pas bien et que je doute,  
Rappelle-moi de te dire tous les matins:  
«SEIGNEUR, VIENS!»

Marilyne et Laure

# LE SAPPPEL

n°96  
MAI  
2016



### Editorial

Cela fait un an que nous préparons ce pèlerinage pour rencontrer le pape François et aller aux sources de l'Eglise, à l'occasion des 100 ans de la naissance du Père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart Monde, dont nous sommes issus. C'est pourquoi nous irons à Rome avec les associations La Bonne Nouvelle Quart Monde et la Pierre d'Angle.

La prière ainsi que la mémoire du père Joseph Wresinski relie nos trois communautés. De lui nous avons appris la priorité au plus pauvre, à l'absent, l'exigence de rester en quête de celui ou de celle qui n'osait pas encore découvrir son visage, se laisser regarder pour être aimé, comme le garant que la miséricorde de Dieu est pour tous sans aucune exception.

En juillet à Rome, nous serons un groupe de 200 pèlerins venus de toute la France, désireux de rencontrer le pape pour l'encourager dans son engagement pour la justice, car nous croyons que c'est la justice et le respect de tous qui amèneront la paix sur la terre. Nous voulons le remercier de rappeler sans cesse que les pauvres sont les bien-aimés de Dieu et que leur présence et leurs paroles sont importantes, le remercier d'oser aller dans les quartiers dangereux et de ne pas avoir peur de les rencontrer .

Ce que nous voulons partager avec lui, ce n'est pas seulement le désir d'une Eglise pauvre pour les pauvres, mais une Eglise pauvre qui se bâtit à partir des pauvres. Une Eglise pour tout le monde, où les plus pauvres seront les premiers invités, pour être sûr de n'oublier personne.

Durant toute cette année nous avons préparé un livre à offrir au pape François. Par petits groupes nous avons réfléchi et approfondi des textes de la Bible et du Père Joseph. Certains ont travaillé en atelier de création avec un artiste pour les illustrations . Belle aventure commune pour nos trois communautés, et nous espérons que le résultat «éblouira le pape » comme le disait avec humour un des participants !

Pierre Davienne



Croquis d'atelier (élaboration du livre pour le pape)

# Une histoire de famille

*Manu a créé un groupe du Sappel en Belgique en 1991. En 24 ans, Johnny, Sylvie et leur fils, José, sont devenus pour lui des amis riches d'humanité, de foi et d'amour. Il nous propose de lire leur témoignage sur trois numéros du journal.*

*(Suite du témoignage commencé dans le numéro précédent)*

## Chapitre 2. Un combat pour de vrais liens familiaux

2 Les relations de Johnny et Sylvie avec leurs familles sont conflictuelles et ambivalentes depuis leur enfance. Maintenir les liens demandera à chacun de mener un chemin de pardon et de réconciliation.

### Johnny et sa mère

Johnny répétait qu'il ne pouvait pas pardonner à sa mère qui l'avait placé en institution pendant toute sa jeunesse avec ses frères et sœurs : « *Quand je*

*lui ai demandé pourquoi, elle m'a répondu qu'elle ne pouvait pas m'éduquer, que je serais dans la rue et j'ai mieux compris... »*

La veille de leur mariage à l'église, il s'est réconcilié avec elle. Il a senti dans son cœur que le Seigneur l'y a aidé. Il confie à Manu : « *Tu m'as dit de pardonner à ma mère. J'ai prié, j'ai pris sa photo et j'ai mis la mienne à côté. Je me suis dit qu'elle a souffert pour me mettre au monde. C'est donc qu'elle m'aimait. Qu'elle ait fait n'importe quoi, c'est ma mère et je suis allé la voir »*. Peu après, Johnny en a reparlé : « *Elle vient*

*plus souvent. Elle nous a offert un café. Elle a rêvé que je lui reprochais d'avoir été mauvaise mère et de m'avoir placé. Je lui ai dit que je lui avais pardonné. Maintenant je n'y pense plus, j'ai oublié.»*

### Sylvie et sa mère

Johnny a encouragé Sylvie à pardonner à sa propre mère. Mais elle lui a répondu que ce n'était pas pareil pour elle, qu'elle ne pouvait pas pardonner la boisson de sa mère et sa maltraitance. Elle lui reproche de lui avoir donné des coups de ceinture lorsqu'elle était enfant. Sa colonne vertébrale en est tordue, ce qui la fatigue beaucoup. Manu a proposé de prier à trois, pour qu'elle arrive à pardonner. Elle a accepté et a fermé le MP3 qu'elle a presque en permanence sur les oreilles. Fin 2001, Sylvie reparle de ses parents : « *J'ai décidé de ne plus adresser la parole à ma*

*mère, mais chaque fois que je la vois en rue et qu'elle me dit bonjour, c'est plus fort que moi, je lui dis bonjour et je réponds à ses questions. »* Dix ans plus tard, la mère de Sylvie meurt à l'hôpital. Johnny demande à Manu de passer chez eux. Sylvie lui dit qu'elle a appris par l'assistante sociale que sa mère a crié son prénom en expirant. Elle en souffre. Elle ne veut pas savoir où elle sera enterrée ni aller à ses funérailles. Elle ne la remercie que d'une chose : lui avoir dit qu'elle était la seule de ses cinq filles à avoir le même visage qu'elle.

Deux mois après, Sylvie dit à Manu qu'elle pense beaucoup à elle, lui reparle et lui pardonne le mal qu'elle lui a fait. Elle lui est reconnaissante de ne l'avoir plus contactée depuis le jour où elle le lui a demandé parce qu'elle pleurait chaque fois qu'elle lui montrait son petit-fils, José.

Elle dira encore plus tard : « *Je*

*ne voulais pas lui pardonner. Un jour, j'ai écouté une chanson avec le titre Le pardon ; j'ai pleuré. Chaque fois que je l'écoute, je pleure. Depuis, je pardonne à ma mère. Cette chanson est pour ma mère. »*

### **Pères et beaux-pères**

Sylvie était en conflit permanent avec son père, divorcé de sa mère depuis des années. Elle dit qu'il a tout perdu alors qu'il a beaucoup travaillé, mais qu'il a laissé sa famille sur le côté. Johnny ajoute: « Il a beaucoup dépensé au jeu et payé à boire. » Un an plus tard, à l'anniversaire de Johnny, son beau-père lui demande ce qu'il désire. Il répond : « *Le plus beau cadeau: se rassemblertousensemble pour la paix, ne plus se disputer.* » Et il poursuit : « *Depuis vendredi soir jusqu'à ce matin, on a bu du coca, on a joué aux cartes pour du chocolat, on a ri, on a fait des blagues. Il y a moyen de s'amuser sans boire. On n'a*

*dormi que deux heures.* » Sylvie, pleine de gaieté, raconte les blagues qu'ils ont échangées chez sa sœur. Elle a aussi appris deux de ses recettes.

Mais en 2008, le père de Sylvie avoue devant ses frères et sœurs qu'elle n'est pas sa fille. Cette déclaration l'obsède. Très déprimée, elle en arrive à boire de l'eau de Cologne et à être hospitalisée. Elle coupe les liens avec lui et avec ses sœurs bien que celles-ci la considèrent quand même comme leur sœur. Puis en juin, Sylvie annonce joyeusement à Manu : « *Je me suis raccordée avec Papa, j'irai le voir à l'hôpital* ». Hospitalisé à la suite d'une deuxième thrombose, il décède début janvier 2011. Sylvie est très affectée, Johnny aussi, il dit à Manu que son beau-père l'aimait beaucoup, jouait des heures aux cartes avec lui : « A mon anniversaire, il m'avait donné une pipe et un manteau. Je l'appelais papa. A l'hôpital,

il avait dit qu'il avait neuf enfants, huit et moi en plus. Je n'ai pas connu mon père. J'ai perdu mes deux pères. ».

### **Refermer les blessures**

Quinze jours après, Johnny dit à Manu qu'il pleure chaque jour son beau-père et qu'il ne croit plus en rien. Alors, Manu l'invite à se laisser guérir par Jésus dans sa blessure de ne pas avoir connu son propre père. En effet, il lui dit que son père n'est jamais venu le voir à l'institution où il a été placé tout petit par sa mère et lui. Il montre à Manu la photo de son père fixée au mur à côté de celle de sa mère. Pendant que sa femme écoute ses chansons, Manu pose la main sur l'épaule de Johnny et prie pour lui. Plus tard, Sylvie montre à Manu la plaque qu'elle a faite à l'atelier d'une association en souvenir de son père, avec le titre « On pense toujours

à toi, papa, et tes enfants ne t'oublieront jamais ». Un mois après, elle va avec un ami du Sappel et une de ses sœurs poser la plaque sur la tombe. Elle est fière que ses sœurs et frères l'aient félicitée. Johnny dit qu'elle a beaucoup changé depuis la mort de son père, qu'elle rencontre ses frères et sœurs, travaille à la maison et va souvent à l'atelier. Le seul regret qu'elle exprime, c'est de ne pas lui avoir dit, avant sa mort, qu'elle lui pardonnait d'avoir révélé devant ses enfants qu'elle n'était pas sa fille, parce qu'il l'avait traitée comme sa fille.

### **Faire la paix entre frères et sœurs**

Johnny a toujours le désir de rassembler sa famille dans la paix. Il le fait surtout avec la famille de Sylvie qui leur est plus proche, moins dans la sienne à cause de la boisson de

ses frères.

Un jour Sylvie téléphone à Manu : « *J'ai une bonne nouvelle : j'ai revu mon frère aîné chez ma sœur. J'ai été chez lui et j'ai revu ma nièce que j'aime bien, elle m'a montré*

*une photo des trois enfants.* »

Johnny a alors l'idée de faire la paix dans la famille de Sylvie, il raconte à Manu : « *J'ai aussitôt téléphoné à sa sœur : nous venons chez toi ! Nous y avons été et elle nous a ouvert... Je fais comme Jésus, il partage le pain ; puis j'ai fait la même chose avec son frère.* » Alors, Johnny invite Manu à prier avec lui pour la paix dans toute la famille. Il remercie Dieu d'avoir remis Sylvie avec son frère et sa sœur.

Plus tard, Sylvie dit avoir eu ses sœurs au téléphone : elle ira chez l'une, cette semaine et chez l'autre, la semaine prochaine. Johnny ajoute qu'une troisième sœur de Sylvie est venue chez eux et lui a apporté des fleurs,

a mangé avec eux et a dit qu'il ne faut plus de guerre entre nous, que Sylvie est sa sœur. Et il conclut : « *Nous avons tout remis dans les mains du Seigneur.* »

A l'occasion de leurs 27 ans de mariage, Sylvie est toute heureuse que ses deux frères aient repris contact avec elle : « *J'ai eu pour la première fois dans mes bras la fille de mon neveu !* » Johnny ajoute : « *En arrivant, j'ai mis au point pour que les disputes ne recommencent pas. Il faut prier pour que ça tienne.* » Deux jours plus tard, Sylvie dit avec gaieté avoir joué aux cartes chez la sœur de Johnny, et ajoute : « *Comme c'était trop calme, j'ai fait rire tout le monde.* »

En juin 2013 Sylvie dit qu'à son anniversaire, elle a reçu douze coups de téléphone, même un de son frère aîné. Johnny dit avoir prié la veille pour qu'il lui

souhaite bon anniversaire. Et voilà qu'il laisse un message à sa sœur alors qu'elle ne l'avait plus revu depuis les funérailles du père il y a bientôt deux ans !

### Le chagrin pour José

« José est repoussé par tout le monde, par mon frère, par ma mère, chez tout le monde c'est pareil. », confie tristement Johnny à Manu. José, leur fils unique, venu en 1981 après 2 fausses-couches a été pour le couple une grande joie. Pour lui, Johnny a accepté de maigrir (de 120 kilos, il est descendu à 70) et a aussi arrêté de fumer et de boire.

Mais José a du mal à s'exprimer, n'arrive pas à apprendre à lire et à écrire. À l'adolescence, il fugue de plusieurs établissements professionnels puis semble se stabiliser. Mais sous l'influence du rap, de l'alcool et de la drogue, son caractère se détériore et il devient agressif

avec ses parents. À 19 ans, il est hospitalisé en psychiatrie où on lui reconnaît un handicap de 66%. Après un parcours gothique et satanique puis une approche l'islam, il revient vers le christianisme de son enfance, notamment sous l'influence de ses parents qui ne cessent de prier pour lui, de Manu avec lequel il a une relation de confiance et du Sappel aux activités duquel il participe. Aujourd'hui, après bien des tribulations, il vit chez une amie sérieuse qui a 2 garçons de 28 et 15 ans, avec lesquels il s'entend bien. Son amie et ses enfants lui interdisent d'abuser de l'alcool, de la drogue, d'écouter du Métal et du Rap. José a regretté devant ses parents ce qu'il leur avait fait subir. « *C'est du passé, c'est oublié !* », a répondu Sylvie. L'amie de José est chrétienne. Elle et ses fils disent à José qu'il doit être fier d'être chrétien. Johnny leur a donné trois croix pour les porter sur eux.

A suivre...

## Une grande dame nous a quittés

*Annie Durand était une grande dame. Nous l'avons connue au Sappel il y a 30 ans. Malgré ses difficultés de santé, elle savait être gaie et pouvait être entraînante, nous sommes tous encore remplis de son sourire. On se souvient de ses rôles dans les pièces de théâtre, elle était très appliquée et très concentrée, elle voulait toujours faire le mieux possible.*

8 Elle était fidèle à la prière où elle s'adressait à Dieu de façon très directe : « Dieu viens étendre ta grande main sur le monde qui en a tant besoin » ou bien « Dieu viens ouvrir nos cœurs pour aider le monde ». Elle avait retrouvé la foi dans une maison de repos : « J'ai été poussée à entrer dans une église, disait-elle ; quelque chose m'appelait. J'ai prié pendant une heure, je me sentais bien, j'étais comme transportée ailleurs. Je trouvais ça formidable, comme si Dieu était descendu. A ce moment, j'ai beaucoup prié pour mon mari Jean-jacques

quelque chose m'appelait

qui était resté à Lyon. » Souvent elle disait : « Jean-Jacques c'est mon grand amour ! » Sa grande souffrance a été le placement de ses cinq enfants, seul le dernier Rudolph a gardé un grand amour pour sa mère ; c'est pourquoi elle aurait aimé les revoir, parfois elle disait : « J'ai un grand rêve, celui de voir tous mes enfants ressemblés autour de ma table, je sais que ce n'est pas possible mais je crois que ça se réalisera au ciel ! » «MAMAN» On ne va se mentir maman,tu

étais très fatiguée de la vie des hôpitaux et des problèmes de santé en tout genre... Ces dernières années ont été très difficiles et éprouvantes pour toi. C'est pourquoi j'assume mes propos en affirmant à la terre entière que je suis soulagé de te savoir maintenant en paix avec un repos éternel que tu as tant mérité. Ton cœur était un grand réservoir d'amour. C'est ça ! Tu roulais à l'amour, c'était ton carburant à toi ! L'amour est la seule richesse véritable, l'unique défense pour s'immuniser contre le diable... Il faut reconnaître que l'on vit tous dans un monde rempli de cruautés et que la brutalité du mal peut nous mettre K.O à tout moment. Prier c'est se mettre en garde tel un boxeur, c'est la base pour pouvoir se protéger soi-même ainsi que protéger les gens que l'on aime. Tu n'as jamais cessé de prier pour moi, te persuadant toi-même que ces actes avaient un réel sens et une force qui dépasse l'imaginaire. C'était ta façon à toi de me protéger. Les

un grand réservoir d'amour

souvenirs de toi, quand j'étais petit, c'était que j'étais fier que ma mère soit aussi belle et aussi élégante. Ta bonté ainsi que ton amour faisaient briller tes jolis yeux bleus. Savoir être patiente est sûrement ta plus grande qualité. Pour les démonstrations, ton époux qui n'est autre que mon papa en est le plus bel exemple. Alors, oui, tu es tombée amoureuse d'une personne handicapée, puis tu es devenue son épouse parce que vous vous aimiez. Vous vous êtes mariés. Papa c'est la grande classe, un homme doté d'une force inimaginable. Vraiment c'est un grand monsieur ! Voilà 33 ans que tu m'as mis au monde et jamais au fond de toi, je le sais, tu n'as cessé de m'aimer. La vie est un cadeau qu'offre une mère à son enfant et c'est pourquoi je tenais à te remercier du plus profond de mon cœur de m'avoir offert la vie. Tu resteras pour l'éternité et à tout jamais dans mon cœur.

Rudolph DURAND

# Un temps de ressourcement

*Le Sappel a été invité par le diocèse de Saint Étienne pour animer la journée de formation des acteurs de l'Eglise (Prêtres, diacres, laïcs en mission) ; les animateurs avaient pris le risque de partir de la parole des personnes qui avaient connu des vies difficiles. La plupart des 120 participants ont été bouleversés par ces témoignages. Nous vous livrons quelques réactions.*

- «Quelle bonne idée d'avoir invité Muriel, Chantal, Laurence, Viviane. J'arrivais mardi matin heureuse de vivre une nouvelle journée de formation. Mais quand j'ai vu à la table de conférence ces personnes « différentes », j'avoue avoir été surprise. Je me suis même demandée qui elles pouvaient être et ce qu'elles pourraient bien dire...

Comment exprimer ce que nous j'ai ressenti à l'écoute de nos quatre « grands témoins » du jour ? Pas facile de trouver les mots après de tels récits. Dans le groupe de partage où j'étais, nous sommes restés dix bonnes minutes en silence avant de pouvoir échanger. J'ai été émue par leur histoire ... chacune tellement bouleversante qu'on a du mal à y croire. »

- « Je trouve que l'Eglise est bien plus juste quand elle donne la parole à des «petits». Je dis «petits» parce que ce sont elles qui ont parlé comme ça, mais moi je me suis sentie vraiment toute petite après leurs témoignages et je les ai trouvées bien plus grandes que moi, grandes d'être encore debout après ce qu'elles ont traversé... Leur témoignage de foi vaut toutes les belles paroles théologiques... Merci à toute l'équipe pour l'intervention. »

- « J'ai mieux entendu, de par la profondeur de chacun de vos témoignages, combien il fallait de foi, de courage, de patience pour qu'ils viennent de vos cœurs à vos lèvres. Sachez combien nous avons besoin de vos paroles, de vos humbles paroles, pour que

nous avons  
besoin de vos  
paroles

ceux et celles, nombreux, qui attendent d'être accueillis dans nos paroisses, et chacun de nos groupes. Oui, nous avons besoin de vous. Vous pouvez nous aider à nous y rendre attentifs.

Je me réjouis de l'existence du Sappel. Il est un lieu où vous avez pu être entendus, reconnus. Car nul ne peut vivre seul, nul ne peut grandir seul. Et nul ne peut vivre dans la foule anonyme. Je sais le combat du Sappel ; il est dans l'Eglise. L'Eglise en a besoin pour remplir sa mission. J'ai mieux compris que la paroisse Saint-Matthieu (dont je suis le prêtre) a besoin de votre présence silencieuse et active. Continuons ! »

- « Le mal n'est plus là tout le temps », a dit Laurence...Le mal n'a pas le dernier mot ...Merci à Laurence de ce témoignage de la résurrection dans sa chair. »

- « J'ai été saisie par la force qui émane de ces personnes, leur courage pour exprimer avec pudeur leur souffrance et leur « retour à la vie ». Un pardon qui efface la douleur, pas la cicatrice comme l'a exprimé l'une d'entre elles si justement et qui permet

d'avancer. Oui, dans chacune de leur expérience j'ai vraiment perçu les éléments d'une résurrection, de l'ouverture à une nouvelle vie possible grâce au pardon donné.

J'ai été aussi touchée par la justesse de la Parole de Dieu dans leur bouche et dans leur vie

- « J'ai beaucoup apprécié l'attitude de Dominique qui les soutenait sans jamais parler à leur place, surtout sans jamais dire plus que ce qu'elles voulaient exprimer. J'ai admiré la patience et la fidélité dont il fait preuve avec son équipe dans l'accompagnement des «plus pauvres ». J'ai reçu une très belle « leçon » d'humanité, d'humilité et d'espérance.

Et puis j'ai senti et compris, davantage, cette phrase de Claudel : « Jésus n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est pas venu expliquer la souffrance, mais il est venu l'habiter ! ». Voilà ce que je dirais de cette journée, bien plus qu'une journée de formation mais un temps de ressourcement. »

ce témoi-  
gnage de la  
résurrection  
dans sa chair

## Nouvelles brèves.....

### Février

Savoie : 400 personnes se sont rassemblées dans l'esprit de Diaconia, le Sappel était dans le comité d'organisation. Deux personnes du groupe de Chambéry y ont apporté leur témoignage de vie, ce qui a beaucoup touché les participants à cette rencontre.

### Mars

Le groupe du Sappel de Saint Etienne a animé la **journée de formation** annuelle des agents pastoraux du diocèse (LEME, diacres, prêtres) sur le thème de la miséricorde. (voir page 9)

### Journées familiales

La rencontre a eu lieu sur deux jours, du samedi au dimanche. Les adultes se sont retrouvés à la Maison du Sappel pendant que les enfants, les ados et les jeunes découvraient d'autres lieux, notamment la nouvelle implantation du Sappel à Challes-Eaux, en Savoie.

Animation de la célébration du **Chemin de Croix** à Orliénas et à la Duchère (69)

Le Sappel donne une formation au service du **catéchuménat** du diocèse de Grenoble, pour aider à vivre la rencontre avec des personnes en fragilités.

**Halte spirituelle** pendant le Triduum Pascal au monastère des Dominicaines de Chalais (38). Des animateurs des enfants et des jeunes ont vécu ce temps fort sur le thème : « Suivre le Christ serviteur... Quels engagements, quels choix ? »

### Avril

témoignage auprès des candidats **au diaconat** du diocèse de Lyon

### Mai

**Cénacle** : comme chaque année, les 12 membres de la Communauté se sont retrouvés 4 jours pour un temps de retraite spirituelle et de réflexion.

## Nouvelles brèves.....

### Juin

#### Programmation

les Communautaires se réunissent 3 jours pour réfléchir au programme de l'année à venir et à sa mise en oeuvre.

**Fête de fin** de l'année, à Grange Neuve. : journée de regroupements de tous les groupes du Sappel de la région Rhône-Alpes.

### Juillet

**Pèlerinage à Rome** d'une cinquantaine de délégués du Sap-

pel, jeunes et adultes, avec des membres de Bonne Nouvelle-Quart Monde, de Toulouse, et des groupes de La Pierre d'Angle

Avec les personnes n'ayant pas pu partir à Rome, **pèlerinage au cachot** où Saint Pothin est mort à Lyon

**Journées familiales** de 5 jours

### Août

**Halte spirituelle** de 5 jours

### ABONNEMENT Vous pouvez vous abonner et adhérer à l'association

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Ch de Grange Neuve  
38200 Chuzelles**

Nom : .....Prénom.....

Adresse : .....

Code postal:.....Ville : .....

Abonnement : 10 € et Adhésion : 20 € (chèque à l'ordre «le Sappel») mais si vous faites un don, pour le Sappel faire le chèque à «Ass diocésaine de Lyon»

Date : .....Signature :

(La fondation LE SAPPÉL est habilitée à recevoir des legs et des versements ISF)